



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées de la recherche

Le leadership inclusif des conseillères pédagogiques : les retombées sur les pratiques d'enseignement du vocabulaire en contexte plurilingue

Auteurs

Mélanie Paré, Professeure agrégée, Université de Montréal, Canada,
melanie.pare@umontreal.ca

Florence Croguennec, Candidate au doctorat, Université de Montréal,
Canada,
florence.croguennec@umontreal.ca

Sophie Dominé, Candidate au doctorat, Université de Montréal, Canada,
sophie.domine@umontreal.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Déclaration de l'usage de l'IA dans l'élaboration de cet article

- Aucun usage de l'IA dans l'élaboration de l'article
- Recension des écrits utilisés dans l'article
- Idéation, élaboration du plan de l'article
- Rédaction de passages de l'article (utilisés tels quels ou modifiés par l'auteur)
- Reformulation ou réécriture de passages formulés initialement par l'auteur
- Analyse de données présentées dans l'article
- Création d'images, de figures, etc. présentées dans l'article
- Correction linguistique de l'article
- Vérification des normes bibliographiques
- Autre (précisez) :



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les écoles publiques de Montréal : une richesse de langues et de cultures

À Montréal, les écoles accueillent un grand nombre d'enfants de familles immigrantes. Ainsi, l'enseignement en français et la culture québécoise sont enrichis d'une multitude d'autres langues et perspectives culturelles. Malheureusement, ces familles sont plus à risque de vivre en zone scolaire défavorisée (Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal, 2023). Cette diversité culturelle, linguistique et socio-économique doit être prise en compte dans l'apprentissage du vocabulaire de ces élèves, pour favoriser une vision inclusive et assurer la réussite scolaire, notamment dans les écoles primaires (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019).

Les enjeux et défis dans les milieux défavorisés et plurilingues

Dans les milieux défavorisés et plurilingues, les élèves sont à risque de rencontrer des difficultés en lecture et en écriture, nécessitant donc des services individualisés. Or, ces services complémentaires sont souvent offerts en dehors de la classe, ce qui peut nuire au transfert et au soutien des apprentissages en classe. À l'inverse, les pratiques d'enseignement différenciées et le coenseignement misent sur la prise en compte des besoins de soutien à l'apprentissage des élèves (Tremblay, 2013). L'enseignement différencié demande cependant des habiletés complexes, à la fois pour mieux comprendre les besoins des élèves, mais surtout pour adapter l'enseignement à ces besoins (van Geel et al. 2019). Par exemple, pour l'enseignement du vocabulaire, en contexte plurilingue, il est nécessaire de travailler le sens du mot dans un contexte et d'utiliser les langues connues des élèves (Armand, 2021).

Un projet pour développer des pratiques différenciées d'enseignement du vocabulaire

Un projet de soutien au développement de pratiques différenciées d'enseignement du vocabulaire a été mis en place dans une école primaire de Montréal, misant sur des approches collaboratives comme le coenseignement. Dans son ensemble, le projet a réuni une chercheuse et trois conseillères pédagogiques, accompagnant quinze membres volontaires d'une équipe-école du primaire de Montréal (enseignantes titulaires de classes ordinaire et d'accueil, orthopédagogues, une orthophoniste et un enseignant en soutien linguistique). Les membres ont alors pu participer à des moments de formation sur des thématiques pertinentes, comme la différenciation pédagogique, le coenseignement et les pratiques d'enseignement du vocabulaire. Un accompagnement leur a ensuite été offert par les conseillères pédagogiques (CP), qui sont allées en classe, se sont jointes à des rencontres de planification et leur ont offert des rétroactions collectives et des conseils pour adapter les pratiques d'enseignement aux besoins des élèves. Cet article présente plus précisément l'expertise dont ont fait preuve les CP sur le développement



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

de pratiques différenciées d'enseignement du vocabulaire, les retombées perçues pour les élèves et les obstacles et conditions facilitantes, soulignant l'importance de leur leadership dans le développement et la mise en œuvre des pratiques inclusives d'enseignement du vocabulaire.

Des retombées sur les pratiques d'enseignement du vocabulaire

En ce qui concerne les pratiques d'enseignement en contexte plurilingue au sein de l'école primaire du projet, trois ont été considérées comme gagnantes : les pratiques de coenseignement en classe, les pratiques de soutien à l'apprentissage du vocabulaire à partir de la littérature jeunesse et l'accroissement des interactions entre les élèves en classe et entre les classes pour favoriser le développement du vocabulaire.

Les CP ont observé le développement de certaines pratiques de collaboration et de coenseignement. Entre autres, elles disent avoir observé des temps de coplanification de l'enseignement en classe, entre orthopédoque, enseignant de soutien linguistique et titulaires des différentes classes, et y avoir participé. Elles ont aussi vu une plus grande présence des orthopédoques et de l'enseignant de soutien linguistique dans les classes, plutôt qu'à part dans un autre local. Des décloisonnements ont aussi eu lieu. Par exemple, une activité d'écriture impliquant les élèves d'une classe ordinaire et d'une classe d'accueil a été observée, durant laquelle l'orthopédoque et l'enseignant de soutien linguistique soutenaient les élèves. Un accompagnement supplémentaire a été proposé sur la planification, pour préciser les intentions pédagogiques, les contenus et surtout les rôles de chacun et chacune en classe. Les personnes coenseignantes ont ainsi pu intervenir de différentes matières, à l'oral comme à l'écrit, ce qui a pu être encourageant et satisfaisant pour les personnes coenseignantes.

Les personnes coenseignantes ont utilisé la littérature jeunesse, notamment les albums et les documentaires imagés, de manière plus récurrente pour répondre aux besoins des élèves. Les activités de lecture interactive ont conduit à la création de murs de mots en classe : « La littérature jeunesse permet vraiment de travailler le mot par le sens, de le contextualiser, et d'avoir des outils autres, ne serait-ce que l'illustration, pour favoriser la compréhension » (CP 1). Enfin, un aide-mémoire a permis aux élèves de se souvenir d'utiliser les mots appris dans leurs textes et a soutenu des moments de rétroaction entre chacun et chacune.

Finalement, des pratiques misant sur les interactions orales entre les élèves de la classe ont été observées. En comptant sur une communauté d'élèves ayant d'autres langues en commun, les personnes coenseignantes ont pu faciliter les échanges, car « ils se comprennent mieux avec leur vocabulaire d'enfants » (CP 1). Ces interactions ont ainsi pris différentes formes, allant de travaux d'écriture en dyade au tutorat entre pairs, en passant par des échanges autour de lectures.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les CP ont soutenu l'innovation (Guillemet et al., 2019) par le développement de ces pratiques in situ et la conception d'un centre de ressources en littérature jeunesse pour aider les personnes coenseignantes à trouver le matériel didactique nécessaire. Elles ont assuré l'accompagnement à la suite de la formation de manière à favoriser le développement des pratiques de soutien à l'apprentissage du vocabulaire en classe et ont aidé à l'ajustement de ces pratiques.

Des retombées positives pour les élèves

Les CP ont aussi pu constater des effets positifs de ces pratiques sur les élèves. L'apprentissage du vocabulaire semble avoir été facilité sur plusieurs points. Les personnes coenseignantes leur ont dit avoir remarqué une augmentation de la quantité et de la qualité des productions des élèves. De plus, des mots de vocabulaire riches ont été utilisés par les élèves de manière adéquate. Cela a été observé même en dehors des activités d'apprentissage, dans des situations de communication informelles et authentiques.

Les CP ont aussi observé que les élèves « avaient envie d'essayer » (CP 3) et avaient développé leur autonomie grâce aux outils proposés et le travail entre pairs. Les élèves se sentaient encouragés « à faire et [à] réussir la tâche demandée », selon la CP 3. Les élèves s'approprièrent ainsi les stratégies de lecture et se questionnaient sur leur compétence à lire, notamment dans le cadre du tutorat entre pairs. La pratique de faire travailler les élèves ensemble et passer de leur langue commune à la langue d'enseignement est « plus efficace que le soutien de la personne enseignante pour l'appropriation du vocabulaire » (CP 3). Enfin, par cette adaptation au contexte plurilingue, les élèves semblaient ressentir un plus grand engagement envers les tâches en plus de montrer un « goût de lire » (CP 3) et une « motivation palpable » (CP 1).

Des obstacles et des conditions facilitantes

Même si la mise en place de nouvelles pratiques d'enseignement demeure complexe, le soutien des CP a joué un rôle majeur pour gérer les obstacles et trouver les conditions gagnantes au développement de ces pratiques. D'après elles, l'implication du personnel des services complémentaires dans les classes ne va pas de soi. Elle nécessite une réflexion collective autour des responsabilités et des rôles de chaque personne concernée, des aspects collectifs du développement professionnel et des besoins des élèves. Le développement des pratiques collaboratives a pu se faire grâce à aux formations offertes par les CP, mais aussi par l'acceptation de l'apprentissage et des erreurs. Un temps de préparation avant la séance, notamment de coplanification et de précision des rôles de chaque personne, devient alors essentiel pour réguler les pratiques de coenseignement.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

La formation offerte par les CP a aussi permis d'apporter des idées sur l'exploitation des langues parlées par les élèves et sur l'utilisation d'outils de soutien à l'apprentissage, tels que le mur de mots ou le tutorat. Or, représentant de nouvelles pratiques et faisant face à la complexité de l'ensemble des besoins des élèves, la différenciation pédagogique des contenus ou encore le pairage judicieux d'élèves a pu être sous-exploité.

Enfin, le soutien et la présence régulière des CP auprès de l'équipe école ont mené à développer une culture de classe commune qui a enrichi les discussions quotidiennes entre les élèves. De plus, la mise en place d'un centre de ressources en littérature jeunesse par les CP permet de plus facilement y recourir pour répondre aux besoins et aux intérêts des élèves. Ces ressources qui restent à l'école soutiendront à long terme l'équipe dans son ensemble et même les personnes non impliquées dans le projet.

Conclusion

L'apport des CP dans ce projet a été essentiel, non seulement sur des aspects de formation et d'accompagnement au développement professionnel, mais surtout dans un rôle de soutien à l'innovation en enseignement. Par leur présence et leur soutien sur une période de deux ans, elles ont démontré leurs compétences à nourrir les réflexions à partir d'observations, à trouver le temps nécessaire à la concertation sur le changement des pratiques et à éviter l'écueil des formations ponctuelles pouvant être déstabilisantes et peu satisfaisantes pour les équipes-écoles.

Références bibliographiques

Armand, F. (2021). Enseignement du français en contexte de diversité linguistique au Québec : idéologies linguistiques et exemples de pratique en salle de classe. Dans M. Potvin, M.-O. Magnan, J. Laroche-Audet et J.-L. Ratel (dir.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation au Québec. Théorie et pratique* (2^e éd.). Fides Éducation.

Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (2023). Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal. Québec: Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4654789>

Finkelstein, S. (2019). *Preparing pre-service teachers to teach in inclusive classrooms: An examination of variables affecting the enactment of inclusive practices* [thèse de doctorat, Université Monash].

Frerejean, J., van Geel, M., Keuning, T., Dolmans, D., van Merriënboer, J. J. et Visscher, A. J. (2021). Ten steps to 4C/ID: training differentiation skills in a professional development program for teachers. *Instructional Science*, 49(3), 395-418.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Guillemette, S., Vachon, I. et Guertin, D. (2019). Référentiel de l'agir compétent en conseillances pédagogiques en soutien à la réussite des élèves À l'intention des conseillères et conseillers pédagogiques des commissions scolaires du Québec. Montréal : Québec. Les Éditions JFD inc. https://accpq.org/wp-content/uploads/2019/02/agir_compotent_CP_2e-ed..pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2019). *Référentiel pour guider l'intervention en milieu défavorisé : Une école pour la réussite de tous.* https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/Referentiel-milieu-defavorise.pdf
- Moldoveanu, M., Dubé, F., Giguère, M.-H. et Grenier, N. (2021). Les retombées de la participation d'enseignantes du primaire à un projet de recherche-action au sujet de la mise en oeuvre de pratiques différenciées d'enseignement de l'écriture sur leur développement professionnel. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, 44(2), 405-433. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.v44i2.4681>
- Tremblay, P. (2023). *Coenseignement*. Éditions Académia.
- Van Geel, M., Keuning, T., Frèrejean, J., Dolmans, D., van Merriënboer, J. et Visscher, A. J. (2019). Capturing the complexity of differentiated instruction. *School Effectiveness and School Improvement*, 30(1), 51-67. <https://doi.org/10.1080/09243453.2018.1539013>